

# extérieurs

D E S I G N

LE MAGAZINE DU NOUVEL ART DE VIVRE OUTDOOR

## MOBILIER OUTDOOR

Chaises et loungers, fauteuils et canapés, parasols, cuisines, accessoires inédits...

Une déco qui révèle vos envies !

## POTAGERS URBAINS

Des solutions clés en main pour un beau et du bon au balcon !

## PISCINES

Découvrez des innovations spectaculaires !

Aménagez un

# Jardin tendance !

## TERRASSES

20 tables XXL pour un déjeuner convivial en famille ou entre amis

### DOSSIER SPÉCIAL

Structure, circulation, couleurs, nouveaux matériaux, végétaux stars... Notre guide d'inspirations 2014 pour réussir votre jardin design !

L 16479-39 - F: 5,50 € - RD





**NOUVELLE VIE  
DU BANC PUBLIC**

En fonction des besoins, il peut être recouvert de trompe-l'œil ou laisser refléter la nature... il reste néanmoins un bel exemple d'immersion urbaine.

***Banc I-Miroir.***



**CHAISE MULTIMÉDIA**

Au départ, une chaise destinée à l'écoute, conçue avec la Tôlerie Forézienne. Les grandes ouvertures sont pensées pour laisser glisser le son. Au final, une collaboration avec un designer sonore, une commande de la ville de Bruxelles et une installation qui fait face au musée de la Musique, le tout offre aux promeneurs un moment musical apaisant.

***Tôlerie Forézienne, chaise Icila.***



**ÉCLAIRAGE  
PUBLIC ET  
POÉTIQUE**

Pour ce luminaire conçu avec Philips, Cécile Planchais a obtenu un Janus du design. En jouant sur la programmation des leds, elle sculpte la lumière, la fait rebondir sur les parois et se projeter vers le sol... et libère un hologramme fugace, comme un clin d'œil aux passants.

***Philips Lighting,  
CristalCity.***



# Le design au service DE LA VILLE

Femme de tempérament, Cécile Planchais est l'une des rares designeuses urbaines françaises. Si elle travaille nécessairement à grande échelle, elle veille à ce que ses projets se fondent dans leur environnement, tout en leur conférant une touche subtile de poésie. ● NATHALIE DEGARDIN

**T**ravailler des projets à l'échelle d'une ville demande des années de réflexion dans le cadre d'un travail inévitablement pluridisciplinaire... et de cahiers des charges ubuesques : « *On n'imagine pas ce qui est en amont : en tant que designeuse, je suis dans le premier train de défrichage, on est sur de longues études, aucun cahier des charges n'est jamais complet, on vérifie constamment des éléments, il faut un parti pris tenace dès le départ* », affirme Cécile Planchais. Et en même temps, elle le confirme, c'est aussi ce qui la stimule : « *Quand je démarre un projet, je suis comme un sculpteur : je taille dans la contrainte pour voir ce que le bloc a à dire, comme Brancusi cherche à faire émerger de la pierre l'œuvre qu'elle recèle* ». Au départ, Cécile Planchais construit sa recherche par superposition d'images : « *Je ne vais m'interdire aucune analogie entre un concept et un objet décalé, vient un moment où la synthèse se fait. J'aime laisser des images ouvertes, je veux au contraire que les objets que je développe créent de l'évasion* ». Ainsi Philips, avec qui elle réalise la lampe CristalCity, ne découvre qu'au dernier moment le petit hologramme éphémère que perçoit le piéton. Un projet qui a reçu un Janus du design, et qui revisite l'éclairage urbain : un nouvel archétype, pour lequel elle a recherché un mariage sensoriel entre le verre et la lumière en supprimant les lourds « cha-



© VSIX

peaux», qui recouvrent les traditionnels lampadaires comme des casques informes, et en jouant sur la programmation des leds qu'elle sculpte pour que la lumière rebondisse sur les parois et vers le sol. Et tout cela, dans un esprit enveloppant. « *Dès le départ, même si je voulais appeler le projet Alba (« aube »), je suis partie dans l'idée de cristal, de pureté, même si le cahier des charges imposait un outil de fabrication locale en une durée minimale de vingt ans, ce qui supposait une importante recherche technologique et une contrainte de prix énorme* ». Au final, cette image fugitive qui apparaît sous certains angles s'assimile à cette idée de lumière qui à la fois nous échappe et se laisse apprivoiser telle une matière vivante.

## PETIT SUPPLÉMENT D'ÂME

Si elle se définit comme une designeuse d'objets et de paysage, Cécile Planchais confronte toujours ses créations à des éléments vivants, l'air, le vent, la lumière... Ainsi, en concevant sur la base d'un carré d'acier d'un seul tenant la chaise Icila, résultat d'une maîtrise du plié-découpé, elle envisage la structure de la chaise dans le cadre d'une écoute ; le son se glisse naturellement dans les interstices qu'elle a pensés sur le dossier. Dans un travail associé au designer sonore Louis Dravel, ce modèle a naturellement trouvé sa place au Salon de musique qui fait face au musée de

la Musique à Bruxelles : le passant s'arrête et s'assoit pour écouter des compositions en observant la façade du musée grâce à un système de codes QR. Avec fierté, elle nous confie que ce Salon est inscrit dans le parcours bruxellois des œuvres d'art, après Calder !

Pour Cécile, ses projets sont réussis lorsqu'ils se fondent dans l'environnement comme des évidences, qu'on ne les remarque plus tant ils font partie du lieu. « *Certains imaginent qu'on doit figer une icône, comme un moyen mnémotechnique. Or dans l'espace public, on doit s'adresser à tous. C'est pour ça que tout ne fonctionne pas, qu'on se retrouve avec des objets vandalisés, décalés, comme une prothèse peut être rejetée d'un corps. On peut faire des objets spectaculaires, très bien, mais en tant que designer urbain, l'unité doit naître de la multiplication des objets ; notre métier, c'est de faire des objets qui libèrent de la vie quotidienne pour être dans le bien-être, c'est un ensemble qui dépasse l'icône, même si elle peut être une entrée dans le projet. Si je conçois un banc, je pense à la personne handicapée qui doit pouvoir s'en relever facilement, aux couples qui s'y lovent, etc. À son usage à 20 ans, 40 ans, 80 ans.* » Avec toujours ce souffle d'évasion : si ses bancs I-Miroir en inox sont conçus pour refléter paysage et passants, lorsqu'ils sont utilisés dans le parc d'un hôpital public, elle n'hésite pas à leur apposer des trompe-l'œil en douceur, comme un souffle d'ailleurs offert aux patients.